

Membre titulaire (1837-1844)

Associé lorrain (1844-1853)

Né à Nancy le 12 février 1813, fils de Nicolas Carrière et de Marguerite Goussel, il a vécu son enfance à Azerailles où son père était percepteur. Sous l'influence du curé de ce village, il est entré en 1826 au petit séminaire de Pont-à-Mousson où il a fait ses études. Mais à cause de sa santé délicate, il a quitté le grand séminaire pour se consacrer à l'enseignement dans les écoles religieuses. Professeur au collège de la Malgrange, près de Nancy, il a participé activement au réveil religieux dans cette ville : il collaborait au *Courrier lorrain*, au journal *L'Espérance* et a présidé la Conférence de Saint-Vincent de Paul. Sa carrière académique a été relativement courte : reçu membre titulaire le 13 avril 1837, il est devenu correspondant lorsqu'il a quitté Nancy le 23 novembre 1843 mais grâce à lui, l'Académie n'a pas été complètement étrangère au courant de la poésie romantique.

Son œuvre majeure s'intitule *Le Curé de Valneige*. Elle a été publiée en deux volumes en 1845, mais Désiré Carrière en a déjà dévoilé de nombreux passages à ses confrères avant de quitter Nancy. Ce poème se veut une réponse au *Jocelyn* de Lamartine, qui était paru en février 1836. Lamartine avait voulu, dans les pages du journal de Jocelyn, trouvées par un ami botaniste, montrer un homme déchiré, qui sacrifie un amour ardent et sincère, et ne reste prêtre que par devoir. Désiré Carrière a voulu prouver au contraire qu'un homme pouvait parfaitement s'épanouir dans le sacerdoce ; il a imaginé qu'on avait retrouvé une autre partie du journal de Jocelyn, qu'il avait adressée, avant sa mort, à son confrère, le curé d'Aiglemont. Son *Jocelyn* à lui est d'une parfaite orthodoxie et reflète sans doute beaucoup mieux les conditions de vie et les sentiments des prêtres des années 1840. Ce livre, dont Lepage nous dit dans le *Journal de la Meurthe*, qu'il a été très favorablement accueilli, marque sans doute une étape importante dans la « renaissance catholique » qui a précédé la révolution de 1848.

Poitrinaire, Désiré Carrière est mort à Mirecourt le 9 mai 1853. Son éloge fut prononcé par Henri Lepage, son président, lors de la séance publique de l'Académie du 1<sup>er</sup> juin 1854. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Désiré Carrière ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 205 ; *Dictionnaire de biographie française* ; Mémoires de l'Académie de Stanislas (1853), p. lxxiii-lxxiv ; Albert RONSIN (Dir.), *Les Vosgiens célèbres : dictionnaire biographique illustré*, Vagney, Gérard Louis, 1990.